

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



UN ACCORD EN
IRAK malgré



les Etats-Unis ?

**“CE GARÇON
EST MON CHEF”**
Imam Khomeynî^(qs)

**LE VERSET
DU TRÔNE**
(*Ayat al-Kursî*)

**L’IMAM AL-
HUJJAH^(qa)**
à Karbalâ’

3 - Éditorial

4 - La Prière

Arriver à la présence du coeur (2)

5 - L'invocation

« En cas de difficultés »



6 - Le Coran

Le verset d'«*al-Kursî*» (1)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Imploration pour accélérer son^(qa) apparition

9 - Connaître Dieu

Ses Attributs et Ses Noms sont-ils Lui ? (2)

10 - La Voie de l'Eloquence

Un des sens des épreuves

11 - Méditer sur un dessin

Espoir dans les ténèbres



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

At-tawwakul de l'Imam as-Sajjâd^(p)



13 - Notre réelle Demeure

La plainte des morts

14 - Méditer sur l'Actualité

Un accord en Irak malgré les Etats-Unis ?

15 - Le Bon Geste

Demander pour les autres

16 - Des états spirituels

« Ce garçon de 12 ans est mon chef »

17 - La Bonne Action

Se protéger d'un tyran par «*at-Tawhîd*»

18 - Des exemples : les grands savants

La visite d'al-Hujjah^(qa) à Karbalâ'



19 - Les Lieux Saints

Karbalâ' (1)



20 - Notre Santé

20-L'exemple des Prophètes

21-Des secrets de la santé (10) : bien dormir

22-Le sésame

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Rabbin Israël ben Eliezer



24 - Le Courrier du lecteur

A propos de Ch. de Foucault

25 - Le Livre du Mois

Manifestations de la *Ziyârat 'Ashûrâ'*

26 - Le Coin Notes

Le mois du Sacrifice et du Jihad

Vient de s'achever le mois de l'émigration vers Dieu à la Maison qu'Il S'est choisie en ce monde, le mois du détachement des biens de ce monde pour découvrir les vraies valeurs morales et spirituelles et recevoir les effusions divines.

C'était le mois de la célébration de la fête du Sacrifice, en l'honneur de l'immense sacrifice du noble Prophète Ibrahim^(p) (Abraham), et de l'Hommage divin qui lui fut rendu, qui incarnent cette vérité que, sans sacrifice, le



cheminement vers la perfection et l'ascension vers Dieu s'avèrent impossible. C'est après avoir réussi cette grandiose épreuve que Dieu l'a élevé au rang d'Imam : { **Et**

quand son Seigneur mit à l'épreuve Ibrahim par des paroles et qu'il les accomplit pleinement, Il dit : « Je vais faire de toi un Imam pour les gens ». Il dit : « et de ma descendance ? » Il dit : « Mon Engagement ne concerne pas les injustes. » }^(124/2)

Nous voici au mois de Moharram, le premier mois de la nouvelle année hégirienne qui débute par le mois de 'Ashûrâ', le mois du Sacrifice par excellence, celui de l'Imam Hussein^(p) et de ses quelque soixante dix compagnons à Karbalâ', qui ont donné leur vie pour sauver la nation du Messager de Dieu, le dernier des Prophètes^(s).

C'est le mois du Jihad par excellence, le Jihad qui signifie une présence dynamique et responsable, qui implique une conscience et une détermination sur fond du sacrifice de la vie et des biens face aux obstacles qui se dressent sur la voie de la Vérité, de la Paix et de la Justice vers Dieu.

C'est le mois du salut de la nation du Prophète Mohammed^(s) par l'affirmation de l'Imamat - véritable Guidance divine - que l'Imam Hussein^(p) a inscrit dans la mémoire et la chair des Musulmans avec des lettres de sang et qui est représenté de nos jours par celui qui nous mène à l'Imam al-Mahdî^(qa) durant son occultation.

Par ce grandiose sacrifice, l'Imam Hussein^(p) a incarné cette grande vérité que, sans Sacrifice, Jihad et Imamat, il n'y a pas de salut, de réussite, de progrès, d'ascension vers Dieu, non seulement pour l'individu, mais pour toute la nation.

Au début de cette nouvelle année hégirienne 1432, nous présentons nos meilleurs vœux à tous les lecteurs et à toutes les lectrices de la revue « *Lumières Spirituelles* » en compagnie de qui elle va entamer, avec l'aide de Dieu, sa troisième année. Et à cette occasion, nous remercions tous ceux et toutes celles qui soutiennent la revue d'une façon ou d'une autre. Que Dieu accepte tous ces efforts en vue d'accélérer l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) ! ■



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

Arriver à la Présence du cœur (2)

(Déterminer les obstacles)

Maintenant que nous sommes convaincus de la nécessité de la présence du cœur, que nous sommes prêts à nous engager sur la voie menant à la félicité et à l'au-delà, il nous faut en retirer les obstacles et arracher les épines avec leurs racines. Après, il nous sera plus facile d'avancer pour réaliser la présence du cœur.

Les obstacles pour la présence du cœur durant les actes d'adoration sont la dispersion des idées et la multiplicité des effluves du cœur.

Et la dispersion des idées et les obstacles à la présence du cœur peuvent sans doute être aussi liés à des facteurs internes. Mais, dans tous les cas, ils ne sont que des facteurs qui peuvent favoriser l'absence (de la présence) du cœur mais n'en sont pas les causes réelles fondamentales.

Les deux principales origines auxquelles reviennent la plupart des causes sont :

1) L'oiseau de l'imagination

Qui est en lui-même, par sa nature, vagabondant comme un oiseau sautant de branche en branche, ou volant d'une corniche à une autre. Et cela n'est pas lié à l'amour pour ce monde ni à l'orientation

Les deux principaux obstacles pour la présence du cœur durant les actes d'adoration : la dispersion des idées et la multiplicité des effluves du cœur causés principalement par l'oiseau de l'imagination et l'amour pour ce monde.

Elles peuvent être provoquées par des facteurs extérieurs.

Comme, par exemple, quand le prieur entend quelque chose (pendant sa prière) à laquelle son esprit s'accroche. C'est alors le point de départ du vagabondage de l'imagination et des élucubrations de la pensée. Ou quand l'œil voit quelque chose qui provoque la dispersion de ses idées et le vagabondage de ses pensées. Ou encore quand les autres sens ressentent quelque chose et l'imagination commence à voyager.

Dans ce cas, certains savants proposent comme remède de prier dans une pièce sombre ou complètement vide, ou de fermer les yeux, et surtout de ne pas prier dans un endroit où le regard peut être attiré par quelque chose. Cependant, il est connu que cela ne résout pas le problème ni ne supprime les obstacles, parce que le nœud principal du problème réside dans le comportement-même de l'imagination. Rien n'empêche que le vagabondage de l'imagination soit même plus grand dans une pièce obscure. Non ! L'arrachement total de la matière, de la cause de cet obstacle se situe dans la réforme même de l'imagination !

vers les ordres et les biens de ce monde. Non ! Le fait que l'imagination soit vagabonde est un malheur dont sont éprouvés même ceux qui ont délaissé le monde d'ici-bas.

Arriver à calmer l'esprit, à tranquilliser l'âme, à arrêter l'imagination font partie de ces choses importantes qui permettent, par leur réforme, la guérison totale.

2) L'amour pour ce monde

L'esprit est accroché aux considérations de ce monde qui sont elles à la tête de tous les maux, la mère des maladies intérieures. C'est l'épine sur le chemin de ceux qui cheminent [vers Dieu] et la source des malheurs. Tant que le cœur est accroché, plongé dans l'amour pour ce monde, le chemin pour réformer le cœur est bouché, et la porte de l'ensemble des félicités est fermée à la face de l'homme.

Une fois que l'on a su quelles sont les deux véritables sources grandioses à l'origine des obstacles à la présence du cœur, il nous faut en découvrir les remèdes.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî⁽⁹⁵⁾
– *Maqâlat* 1 – Chap 10 (2))

Une invocation en cas de difficultés

« Mon Dieu, je m'adresse à Toi,
par Ton Prophète, le Prophète de la Miséricorde,
et par les Gens de sa maison,
que Tu as préférés, en connaissance, aux mondes.
Alors, mon Dieu, aplanis pour moi
les difficultés et les tristesses [de ces mondes],
protège-moi de leur mal,
car Tu es Celui qui protège, qui préserve,
le Vainqueur, le Très-Puissant ! »

Supplier Dieu de cette invocation en cas de difficultés au niveau des biens, de la famille, des enfants et d'un ordre d'un tyran, protège de ce dont on a peur avec la Volonté de Dieu Très-Elevé. (Du Prince des croyants⁽⁹⁾ in *Mustadraq al-Wasâ'il* vol.8 pp266-267)



اللَّهُمَّ إِنِّي أَتَوَجَّهُ إِلَيْكَ بِنَبِيِّكَ نَبِيِّ الرَّحْمَةِ وَ أَهْلِ بَيْتِهِ

Allâhumma innî atawajjahu ilayka bi-nabiyyika nabiyyi-r-rahmati wa ahli baytihi

الَّذِينَ اخْتَرْتَهُمْ عَلَى عِلْمٍ عَلَى الْعَالَمِينَ

al-ladhîna akhartahum ‘alâ ‘ilminn ‘alâ-l-‘âlamîna

اللَّهُمَّ فَذَلِّ لِي صُعُوبَتَهَا وَ حَزُونَتَهَا وَ اكْفِنِي شَرَّهَا

Allâhumma fa-dhallil lî sa‘ûbatahâ wa huzûnatahâ wa-kfinî sharrahâ

فَإِنَّكَ الْكَافِي الْمَعَانِي وَ الْعَالِبُ الْقَادِرُ

fa-innaka al-kâfi al-mu‘âfi wa-l-ghâlibu al-qâdiru

Le verset du Trône (Ayat al-Kursî) 255/II (1)

آية الكرسي

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ

Allâhu lâ ilâha illâ huwa al-hayyu al-qayyûmu

Dieu, point de divinité autre que Lui, le Vivant, le Sustentateur

« Allâhu » اللَّهُ

Littéralement « La Divinité » ou « Le Dieu ». Nous avons justifié notre préférence de garder « Dieu » au lieu de « Allah » pour la traduction dans le N°0 de la Revue. Nous avons vu précédemment que « Allâhu » est le Nom le plus grandiose et la première Manifestation de Dieu (*al-Haqq*) Très-Elevé ; Il est un Nom « regroupant » (ou synthétique - *jâmi'*) pour la station de l'Essence, le Nom « regroupant » ou « synthétique » pour l'ensemble des Perfections au niveau de l'Apparition (*az-zhuhûr*).

« lâ ilâha » لَا إِلَهَ

« Lâ » particule de négation suivie par un nom au cas direct « *ilâha* » pour marquer l'inexistence absolue. Il s'agit d'abord de nier toute divinité : « point de divinité ». Si on s'arrêtait là, on ferait une déclaration d'incroyance.

« illâ Huwa » إِلَّا هُوَ

Vient après la particule d'exception « *illâ* » : après avoir tout rejeté, on affirme une exception qui est « *Huwa* », pronom personnel « séparé », 3^{ème} personne masculin singulier, appelé en arabe « *al-ghâ'eb* » (l'absent, le caché, l'invisible, l'« inconnu »), qu'on peut traduire par « Lui » ou « Il ». Nous avons vu dans l'explication de la sourate *at-Tawhîd* (ou *Ikhlâs*), que ce mot désignait l'Essence divine que l'on ne peut pas connaître, la Station de l'« Identité » Absolue, sans aucune détermination (des Attributs) ni manifestation (des Noms).

« al-Hayyu » الْحَيُّ

Un des plus Beaux Noms de Dieu : le Vivant. L'article « *al-* » indique la restriction (*al-hisar*), c'est-à-dire qu'Il est Celui qui est Vivant par Lui-même, « Celui qui existe et subsiste par Lui-même, dont la Vie n'a pas de limite, ni de terme, pas de début (pas de « naissance ») ni de fin (pas de « mort ») ». C'est-à-dire la Vie Stable, qui ne disparaît pas. Il est Le Seul véritable Vivant, tout autre vivant ne l'est que par Lui. Il est Celui qui donne la vie.

« al-Qayyûmu » الْقَيُّومُ

Un des plus Beaux Noms de Dieu dont la traduction n'est pas une chose aisée. « *Al-Qayyûmu* » est sous une forme « emphatique », « intensive » de « *qiyâmu* », avec l'emploi de l'article « *al-* », sans doute pour indiquer l'intensité, l'absolu. Il signifie « Celui qui se dresse de Lui-même », « tout ce qui se dresse ne se dresse que par Lui et en Lui ». S'Il ne se dressait pas, rien ne se dresserait dans l'Existence. En d'autres termes, Il est « Celui qui est par Lui-même et Qui fait être et subsister toute chose. » Sans doute le mot le plus proche de ce sens en français est « *Sustentateur* » en tant « qu'il assure la sustentation, c'est-à-dire qu'il nourrit et par extension, soutient, maintient en équilibre. » On ne fait d'ailleurs que reprendre un sens ancien de ce mot cité par le Littré : « *sustenter* : « existencier », donner substance ».

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de ce verset de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de

celles d'Ibn 'Arabî et de Sadr Muta'lahîna, ainsi que des indications présentes dans la traduction du Coran de Yehia Alawi (Christian Bonaud), *Voilà le Livre.*)

« *Allâhu* » اللَّهُ

Voir les études présentées précédemment pour la compréhension de ce Nom de Dieu « *Allâhu* ». En résumé, il est une indication de la Manifestation des Noms Apparents.

« *illâ huwa* » إِلَّا هُوَ

Voir les études présentées précédemment pour la compréhension de ce mot « *Huwa* ». En résumé, il est une indication de la Station exempte de toute manifestation et apparition.

Ainsi, après avoir nommé Dieu « *Allâhu* », vient le témoignage de foi (*ash-shahâdah*) qui est à l'origine du prestige de ce verset selon un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *le prestige de ce verset, dès le début des temps de l'Islam, vient de ce qu'il indique en sens, en bienveillance, notamment à travers le témoignage de l'Unicité pure.* » (rappelé par S. TabâTabâ'i in *Tafsîr al-Mizân* vol1 p342)

La négation totale de toute divinité pour affirmer ensuite Dieu, non pas par le mot « *Allâhu* » (la Divinité) qui est le Nom de la première Manifestation de « *Huwa* » mais par un mot qui, tout en se rapportant au premier mot de ce verset « *Allâhu* », désigne ce que l'on ne peut pas connaître, l'« Inconnu » (« *Huwa* ») mais qui Existe, qui Est, qui est l'Existence. « *Il n'y a que Lui* ».

« *al-Hayyu* » الْحَيُّ

Un des Beaux Noms d'Essence de Dieu : le Vivant, Celui dont la Vie est l'Essence-même. La Vie est en Lui, est Lui, cet Attribut ne pouvant être séparé de Son Essence. Elle est infinie, éternelle et tout ce qui est vivant, ne vit que de Sa Vie. Il est la Vie véritable, « Nécessaire » (*Wâjib*), non pas contingente, aléatoire. Selon Sadr Muta'lihîna, ce Nom regroupe l'ensemble des Noms de l'Essence, l'ensemble des Attributs de Perfection. Il indique l'obligation (la « nécessité » dans le sens philosophique) de l'Existence et le fait d'être la vie de toute chose.

Lier son cœur à ce Nom « *al-Hayyu* », le « Vivant » c'est reconnaître le besoin de Lui (qu'Il soit Glorifié) sans lequel il n'y a pas de vie, pour lier sa vie à la Vie véritable, la vie de l'Au-delà. Il est dit à propos de ceux tués dans la Voie

de Dieu : {*Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus.*} (169/3 Al-'Imrân)

« *al-Qayyumu* » الْقَيُّومُ

Un des Beaux Noms d'Essence de Dieu : « Celui qui se dresse de Lui-même », « Celui qui est par Lui-même et Qui fait être et subsister toute chose. » Pour Sayyed TabâTabâ'i, ce Nom indiquerait aussi la « Protection » de quelque chose, la charge de gérer la création (organiser, veiller..).

Ce Nom est la « mère » des Noms d'action (« *ism fa'li* », à la différence des Noms d'Essence), rassemblant l'ensemble des Noms d'action (comme le « Créateur », Celui qui donne la Vie et fait mourir, le Pourvoyeur..). Ce Nom serait une indication d'un niveau qui viendrait après la Vie, dans la mesure où il est la station de la réalisation, de l'effectivité, de la station du passage à l'acte, (à la création), sans besoin de quoi que ce soit. Il est Celui qui fait être de façon absolue, de Lui-même, en Lui-même, pour Lui-même, se dressant par Lui-même sur toute chose, et toute chose se soumettant à Lui.

Lier son cœur à ce Nom, c'est reconnaître le besoin de Lui (qu'Il soit Glorifié), pour qu'Il nous pourvoie de Son Aide pour ce qu'Il nous a ordonné de faire.

DIEU SE MANIFESTE A NOUS PAR DEUX DE CES ATTRIBUTS : LA VIE ET LA SUSTENTATION

Dieu s'est manifesté à Son serviteur par ces deux Attributs. Ainsi le serviteur découvre auprès de l'Attribut « Vie », les sens de l'ensemble de Ses Noms et de Ses Attributs de Beauté (*Jamâl*) et lors de la manifestation de la « Sustentation », les sens de Ses Noms et de Ses Attributs de Majesté (*Jalâl*), en tant qu'il voit en Lui la disparition de l'ensemble des créatures. Alors, il ne voit dans l'Existence que le Vivant, le Sustentateur.

Et dans la mesure où ces deux Noms sont la Vie pure absolue et la « Sustentation » pure absolue, ils sont le Nom le plus Grandiose pour celui à qui ils se manifestent. Aussi, celui qui les évoque de l'œil du cœur et non pas uniquement au niveau de la langue (de l'énoncé), évoque Dieu par Son Nom le plus Grandiose, par lequel, s'Il est appelé, Il répond, s'Il est sollicité, Il donne.



**Implorer Dieu
pour l'accélération
de son apparition**

« *Par Dieu ! Il^[qa] s'absentera d'une occultation durant laquelle ne sera secouru de la perdition que celui que Dieu aura affermi dans le fait de dire de son Imam^[le reconnaître] et à qui Il aura accordé de réussir d'implorer l'accélération de sa délivrance. »*

(Bihâr al-Anwâr, vol.52, Bâb 18 Dhikr man râhu, p23-24 H16)

« *Multipliez les invocations pour l'accélération de la délivrance. En cela est votre délivrance. »*

(rapporté dans une lettre signée par l'Imam al-Mahdi^(qa) in Kamâl ad-Dîn, vol.2 p480)

Quand un croyant implore pour l'Imam du Temps^(qa) et demande l'accélération de son apparition, il renforce son lien au moins au niveau des sentiments avec lui^(qa) ainsi que sa croyance en son existence et en sa présence vivant parmi eux. Et ce sentiment le renforce dans sa méthode, son cheminement et sa détermination. De plus, Dieu a promis à toute personne qui L'invoque en toute sincérité, d'exaucer sa demande. Ainsi, il participe à l'accélération de son apparition.

Les Imams d'Ahle al-Beit^(p) ne nous ont pas seulement conseillé de faire des invocations pour accélérer son apparition mais nous ont laissé d'importantes invocations qu'eux-mêmes invoquaient pour lui^(qa). Cela montre le rôle grandiose que l'Imam du Temps^(qa) va tenir au moment de son apparition dans la réalisation ce qui était l'objectif de tous les Imams purs^(p) et même de tous les Prophètes^(p).

(cf. Voyage vers la lumière, S. Abbas Nouredine Ed. BAA pp43-45)

Ses Attributs et Ses Noms sont-il **Lui** ? (2)

A cette question, l'Imam al-Jawâd^(p) continua de dire :

الخالق

« Au contraire, Dieu était alors qu'il n'y avait pas de création, ensuite Il les a créés [Ses Noms et Ses Attributs] comme lien entre Lui et Ses Créatures ; Elles L'implorent par eux et L'adorent. Ils sont Son Rappel alors que Dieu était et qu'il n'y avait pas de rappel. Et ce qui est évoqué dans le rappel est Lui, Dieu l'Eternel qui ne disparaît pas. Les Noms et les Attributs sont créés, et les sens et ce qui est exprimé par eux est Lui, Dieu, à qui ne conviennent ni la différence ni l'assemblage. Car ce qui se différencie et s'assemble est le fragmenté. On ne dit pas de Dieu qu'Il est assemblé, ni qu'Il est peu ou multiple, mais qu'Il est Eternel dans Son Essence. Parce que ce qui est autre que le Un est fragmenté et Dieu est Un, non fragmenté ni conjecturé par le peu ou la multitude. Tout ce qui est fragmenté ou conjecturé par le peu ou la multitude est créé, indiquant son Créateur. »

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 38 p168 H7

السَّلَامُ الْفَرْدِيُّ لِلْمَلِكِ الرَّحِيمِ الْحَمْدُ لِلَّهِ

Un des sens des épreuves

Dieu met à l'épreuve celui qui agit mal, en le privant des fruits [de ses efforts], en retenant les bénédictions et en fermant les coffres des bienfaits, pour lui permettre de se repentir, de renoncer, de se rappeler [Dieu] et de se réprimander.

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Sermon n°136 (ou 143)

إِنَّ اللَّهَ يَبْتَلِي عِبَادَهُ عِنْدَ الْأَعْمَالِ السَّيِّئَةِ

Inna-llāha yabtalī 'ibādahu 'inda-l-a'māli as-sayyi'ati
Certes, Dieu met à l'épreuve Ses serviteurs lors de mauvaises actions,

Inna : particule de confirmation, de certification, de confirmation
 = certainement, en vérité, certes
yabtalī bi : 8^{ème} forme dérivée du verbe « *balā* » (la survenue des transformations pour atteindre des résultats attendus)

إِنَّ = mettre à l'épreuve, éprouver
 'inda : particule indiquant le moment
 = au moment de, lors
 عِنْدَ
 الْأَعْمَالِ : pluriel de « *'amal* »
 = les actes, actions

بِنَقْصِ الثَّمَرَاتِ وَ حَبْسِ الْبَرَكَاتِ وَ إِغْلَاقِ خَزَائِنِ الْخَيْرَاتِ

bi-naqsi-th-thamarāti wa ḥabsi-l-barakāti wa ighlāqi khazā'ini-l-khayrāti
par le manque de fruits, la retenue des bénédictions et la fermeture des coffres des bienfaits,

bi-naqsi : nom du verbe « *naqasa* » (ce qui empêche d'être complet, le manque pouvant être quantitatif, qualitatif, physique ou moral)
 = diminution, décroissance, perte, manque
ath-thamarāti : pluriel du nom de l'unité « *thamarat* » (un fruit)
 = les fruits (des efforts, des arbres..)
ḥabsi : nom du verbe « *ḥabasa* » (arrêter dans un endroit, empêcher la diffusion, retenir, contenir, arrêter, empêcher..)
 = retenue, rétention, prison

بِنَقْصِ *al-barakāti* : les bénédictions
 إِغْلَاقِ *ighlāqi* : nom de la 4^{ème} forme dérivée du verbe « *ghalaqa* » (fermer)
 = le fait de fermer, la fermeture
 خَزَائِنِ *khazā'ini* : pluriel interne du mot « *khizānat* » du verbe « *khazana* » (serrer, garder, conserver dans un magasin, armoire..)
 = les coffres, armoires, trésors, dépôts.
 الْخَيْرَاتِ *al-khayrāti* : pluriel du mot « *khayrat* » du verbe « *khāra* » (obtenir quelque chose de bon) = les bonnes choses, les bonnes actions

لِيَتُوبَ تَائِبٌ وَيُقْلَعُ مُقْلَعٌ وَيَتَذَكَّرُ مُتَذَكَّرٌ وَيَزْدَجِرُ مُزْدَجِرٌ

li-yatūba tā'ibun wa yuqli'a muqli'un wa yatadhakkara mutadhakkirun wa yadzajira muzdajirun
pour que celui qui se repent se repente, celui qui renonce renonce, celui qui se rappelle se rappelle et celui qui se réprimande se réprimande.

li- : suivi d'un verbe au présent avec « a » à la fin (« *mansūb* ») indiquant le but, l'objectif,
yatūba tā'ibun : du verbe « *tāba* » au présent avec « a » à la fin (« *mansūb* ») et « *tā'ibun* » indéterminé indique n'importe quelle personne qui fait l'action.
yuqli'a muqli'un : verbe « *qala'a* » (arracher, ôter, cesser, s'écarter de, au présent avec « a » à la fin (« *mansūb* ») et « *muqli'un* » celui qui fait l'action de cesser

yatadhakkara mutadhakkirun : 5^{ème} forme dérivée du verbe « *dhakara* » (rappeler) indiquant la répétition ou l'intensité avec un sens réfléchi-passif = se rappeler
yadzajira muzdajirun : 8^{ème} forme dérivée du verbe « *zajara* » (empêcher un acte par la parole et de la preuve) donnant un sens réfléchi-passif = s'abstenir, se réprimander et s'éloigner, chasser à force de crier (contre soi-même).



Espoir dans les ténèbres de l'injustice et de l'oppression

La confiance de l'Imam as-Sajjâd^(p) en Dieu

En 63H, Yazîd avait envoyé Muslim ben 'Uqbah à Médine pour réprimer cette ville sacrée qui avait prêté allégeance à l'Imam as-Sajjâd^(p) après le martyre de l'Imam Hussein^(p) et lui avait donné « carte blanche » pour faire ce qu'il voulait (pillage, viols, violences, meurtres..) pendant trois jours - période qui fut appelée « *al-wâqî'at al-harrat* » - avant de mettre le feu à la ville du Prophète Mohammed^(s). L'Imam as-Sajjâd^(p) s'était alors réfugié auprès de la tombe de son aïeul^(s), dans son sanctuaire et invoquait Dieu. Saïd ben al Musayb raconte :

« Nous arrivions, 'Alî fils de Hussein^(p) et moi, à la tombe du Prophète^(s). 'Alî, fils de Hussein^(p), prononçait des paroles auxquelles je ne prêtais pas attention. Quelque chose nous séparait des gens : nous priions, nous voyions les gens mais eux ne nous voyaient pas. »⁽¹⁾

Selon certaines sources, il^(p) récitait cette invocation :

*« Mon Dieu, Seigneur des sept cieux et de ce qu'ils ombragent
et des sept terres et de ce qu'elles portent,
Seigneur de l'Arche grandiose,
Seigneur de Mohammed et de sa pure Famille,
je cherche protection auprès de Toi contre son mal,*

*je le repousse par Toi,
je Te demande de me donner de son bien
et de me préserver de son mal. »*⁽²⁾

Ou encore, selon une autre version, il^(p) disait:

*« Seigneur ! De combien de bienfaits m'as-Tu gratifiés pour
lesquels je T'ai rarement remercié !*

*Combien d'épreuves m'as-Tu infligées durant lesquelles j'ai
été peu patient à Ton égard !*

*Ô Celui que j'ai peu remercié durant Ses Bienfaits et qui ne
m'a pas privé [pour autant],*

Ô Celui à l'égard duquel j'ai été peu patient durant les

épreuves et qui ne m'a pas abaissé [pour autant],

Ô Plein de Faveurs qui ne s'épuisent jamais,

Ô Plein de Bienfaits innombrables,

Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et écarte de moi son mal !

Car je le repousse par Toi et je cherche refuge auprès de Toi contre son mal. »⁽³⁾

Quand il fut^(p) amené à Musrif (Muslim) ben 'Uqbah, ce dernier - qui pourtant n'avait cessé de dire pendant tout le chemin : « *Je ne veux que 'Alî fils de Hussein^(p)* » - l'épargna, l'honora, le gratifia et l'accompagna.⁽³⁾ Et selon d'autres sources, il le fit asseoir à ses côtés, lui disant : « *Demande-moi ce que tu veux.* » L'Imam^(p) ne lui demanda pas une personne que Musrif n'épargna alors qu'il voulait la passer au sabre [la tuer]. Puis, Musrif le laissa partir en lui faisant les honneurs.⁽²⁾

« Quelqu'un dit à Muslim ben 'Uqbah : « *Nous t'avons entendu insulter ce jeune homme et ses ascendants pendant tout le chemin. Et quand on te l'amène, tu l'honores ! ?* » Il répondit : « *Quand je le vis, mon cœur se remplit d'effroi.* »⁽⁴⁾

(1) *Muntahâ al-Amâl* de Sheikh Abbas al Qommî, vol.2 p47

(2) *idem*, p50

(3) *Kashef al-Ghummat* de 'Alî Abî Hassan al-Arbilî , vol.2 p300

(4) *Sirat al-A'imat al-ithnâ a'shir* de Sayed Hâshem Hasanî, vol.2 p136

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

La plainte des morts



Il est rapporté des Infaillibles^(p) que chaque vendredi du mois de Ramadan, les morts viennent [rendre visite à leur famille] et se tiennent debout. Chacun d’entre eux se met à dire d’une voix triste en pleurant :

*« Ô ma famille ! Ô mes enfants ! Ô mes proches !
Apitoyez-vous sur nous avec quelque chose,
Dieu vous fera miséricorde !
(ou que Dieu vous fasse miséricorde !)
Evoquez-nous et ne nous oubliez pas dans les invocations !
Ayez pitié de nous et de notre dépaysement (ghurbat) !
Nous sommes dans une prison étroite, dans une grande affliction,
dans la détresse.*

*Alors, ayez pitié de nous avant que vous ne soyez comme nous.
Malheur à nous ! Nous avons les moyens comme vous vous en avez en ce moment.*

Ô serviteurs de Dieu, écoutez nos paroles et ne nous oubliez pas !

*Car vous saurez demain que l’excédent (fudûl)
que vous avez entre les mains était entre nos mains.*

*Mais alors nous ne l’avions pas dépensé dans l’obéissance de Dieu
et [cet excédent que nous n’avions pas dépensé dans l’obéissance]
nous a empêchés d’atteindre la Vérité.*

Il nous est devenu néfaste alors qu’il profite à d’autres que nous.

*Alors, apitoyez-vous sur nous avec un dirham ou un pain ou un morceau de pain. »
[En les donnant en aumône à des pauvres en leur nom].*

Puis ils ajoutent :

*« Comme vous allez vite pleurer sur vous-mêmes et cela ne vous sera d’aucune utilité
comme nous pleurons sur nous-mêmes et que cela ne nous sert pas. Alors faites des
efforts avant que vous ne soyez comme nous ! »*

(in Mustadrak al-Wasâ’il, vol.2 bâb39 pp162-163 H46-1697)



Un accord en Irak malgré les Etats-Unis ?

Pays cher aux Shiïtes pour les tombeaux de six de leurs Imams^(p) et plus particulièrement en ces jours de commémoration du martyr de l'Imam Hussein^(p), l'Irak est enfin arrivé à un accord pour la formation d'un gouvernement, huit mois après les élections – faible lueur d'espoir d'accalmie, à défaut de sécurité, de stabilité et de paix, après cette terrible vague d'attentats qui a précédé cet accord. De l'aveu du quotidien britannique *The Independent* du 13/11/10, cet accord présente un « **coup dur** » pour les Etats-Unis qui « ont échoué à imposer leur homme [Iyad Alaouï], et cela en dépit de toutes leurs tentatives » qui, certainement, ne se sont pas limitées aux seules démarches politiques.

● L'annonce super-médiatisée du retrait d'une brigade de l'armée américaine d'Irak, en août dernier, fait sans aucun doute partie de ces « tentatives ».



A la lumière des événements qui l'ont suivie, ce « faux-départ » semblerait répondre à plusieurs objectifs :

- 1) voiler leur incapacité à maintenir leurs troupes initialement envoyées en Irak ;
- 2) maintenir tout de même plus de 50 000 soldats sous un autre label et une casquette différente afin de dissimuler leurs réelles activités (cf. l'encart) ;
- 3) faire croire à l'incompétence des autorités locales face à une escalade d'attentats meurtriers qui ne manquerait pas de survenir après leur départ ;
- 4) et par suite justifier leur maintien dans ce pays d'une façon ou d'une autre.

● Les attentats meurtriers qui reprisent au lendemain du résultat des élections parlementaires au printemps dernier, et qui allèrent crescendo après l'annonce du soi-disant départ des troupes américaines d'Irak, feraient-ils aussi partie de « leurs tentatives » ?

Les attaques visèrent d'abord la police locale, les écoles de formation policières et militaires ; puis des civils, shiïtes à Bagdad, Najaf, Karbala..., kurdes au Kurdistan, les hôtels pour les étrangers à Bagdad...

Elles ont atteint leur summum avec la prise d'otages meurtrière dans l'église syrienne catholique Notre Dame du Salut à Bagdad le 31/10/10 qui provoqua la mort de plus de 50 Chrétiens et fit plus de 60 blessés. Ce type d'attentat – totalement étranger à la région avant l'occupation américaine – souleva l'indignation et la condamnation du monde entier et en premier lieu de l'ensemble de la communauté musulmane.

Qui sont derrière ces attentats ?



Agression meurtrière contre des Chrétiens à l'église Notre Dame du Salut à Bagdad, dénoncée et condamnée par toute la communauté musulmane

L'IRAK TOUJOURS SOUS OCCUPATION AMÉRICAINE :

● Ainsi **50 000 soldats américains** sont toujours présents dans le pays, repliés dans leurs bases, troquant leur « mission de combat en Irak » pour un « rôle d'entraînement et de conseil », avec l'intention de rester longtemps selon le porte-parole du département d'Etat américain. Une façon de dissimuler leurs réelles activités en Irak.



● Le nombre des **employés des sociétés privées de sécurité** en Irak est doublé (**7000** employés). Chargées du renseignement, de la logistique, du pilotage des drones armés, des interventions directes, et autres tâches occultes en sous-traitance pour les autorités américaines, ces sociétés privées de sécurité ont déjà reçu différentes appellations de la part des Irakiens : « armée américaine officieuse », « bras exécutif des positions de la Maison Blanche », ou « brigades de la mort américaines ». **Cependant, elles ne jouissent plus de l'immunité comme précédemment et elles pourront être poursuivies par les autorités irakiennes.**

● A cela il faut ajouter l'**ambassade américaine** – la plus grande au monde – qui occupe plus de 4000 « conseillers », équipée de plus de 60 véhicules résistant aux mines, de 1320 blindés, de 3 avions et de 12 hélicoptères de combat supplémentaires, de drones armés (qui seront pilotés par les employés des sociétés privées).

Peut-on parler de retrait des troupes américaines d'Irak ?

malgré le maintien de plus de 50 000 de leurs soldats ?

Les forces d'occupation américaines utiliseraient-elles les attentats meurtriers en Irak comme arme de pression pour imposer leur diktat ? A défaut de connaître les véritables auteurs de ces attentats criminels, on peut au moins savoir à qui ils profitent. Et de là, la vigilance s'impose, notamment face aux ambitions américaines dans la région et à leurs capacités à fomenter des complots voire des crimes pour arriver à leurs fins. Et si l'on fait le bilan de leur présence huit ans après leur invasion - justifiée à l'époque par de grossiers mensonges depuis internationalement dénoncés -, on peut se demander ce que les Etats Unis ont apporté de positif à l'Irak, à part la liquidation de celui qui avait pourtant été leur allié, notamment contre l'Iran.

LES EFFETS DE L'OCCUPATION AMERICAINE

1) l'**anéantissement de l'infrastructure** irakienne sans parler du pillage des richesses locales ;

2) la **déstabilisation** du pays, l'aiguïssement des **divisions** inter-ethniques et inter-confessionnelles, maintenant en vue d'imposer leur diktat dans le cadre de la préservation de l'unité du pays, après l'abandon de leur projet initial de démanteler le pays en trois Etats (kurdes, shiites, sunnites) du fait de la coalition syro-turco-irano-irakienne qui s'est formée en riposte ;

3) l'**exode des Chrétiens** qui sont passés de 800 000 avant l'occupation américaine à 150 000 ;

4) l'**introduction de la « Qa'ida »** et autres groupes terroristes. Les rapports de l'armée américaine que Wikileaks vient de rendre publics ne mentionnent aucune fois la « Qa'ida » durant les premières années de son occupation, au contraire des milices shiites irakiennes qu'elle combattait ;



5) l'**incrustation** d'experts, de commandos, d'officiers et de soldats **israéliens** directement impliqués dans la formation de groupes armés locaux et dans les opérations « kamikases », tuant des civils de toutes les confessions ;

6) le **massacre** de plus de 109 000 civils, comme l'ont révélé les quelque 400 000 pages des documents américains diffusés par Wikileaks et repris par de grands quotidiens américains et français, sans parler de nombreuses arrestations.

Aussi, le fait d'être arrivé à un accord pour former un nouveau gouvernement sans « l'homme des Etats-Unis », malgré les pressions sanguinaires, témoigne-t-il de la **volonté** des Irakiens de préserver leur **indépendance** et de la **vigilance** de tous les pays de la région face aux ingérences directes de la grande puissance américaine.

Il confirme aussi le fait qu'il ne peut y avoir de paix dans la région tant que les forces armées d'occupation américano-sionistes seront présentes.



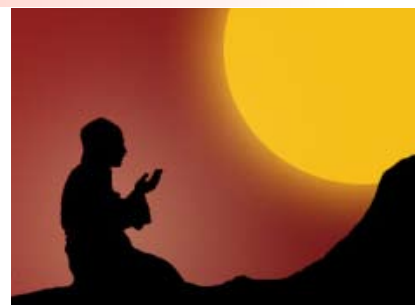
LE BON GESTE

Pour que votre prière soit exaucée,
Généralisez-la !

Quand vous demandez quelque chose à Dieu pour vous, demandez-le aussi pour les autres ...

Il est rapporté du Messenger de Dieu^(s) :

« Si quelqu'un d'entre vous invoque [Dieu], alors qu'il généralise, car cela rendra la réponse obligatoire pour l'invocation (la demande). » (du Messenger de Dieu, de l'Imam as-Sadeq^(p), *al-Kāfi* vol.2 p487 H1)



« Ce garçon de 12 ans est mon chef »

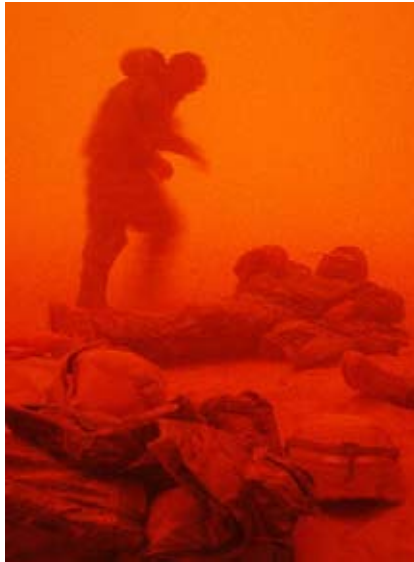
Connaissez-vous l'histoire de Hussein Fahmîdeh ? L'imam Khomeynî disait de lui qu'il était « son chef » ! Imaginez le « chef, le maître » de l'imam Khomeynî !! Vous croyez qu'il s'agit d'un grand responsable militaire avec plein de galons sur les épaules, ayant développé une stratégie de défense contre l'invasion de l'Irak par l'Irak ! Vous n'avez pas entièrement tort. Hussein Fahmîdeh était un garçon qui avait atteint le rang de martyr à l'âge de 12 ans ! Il voulait se battre au front contre les forces d'invasion irakiennes. Seulement il était trop jeune...

Quand il se mettait dans la queue des volontaires pour faire enregistrer son nom avant d'aller au front, il n'entendait que des remarques du genre : « *Qu'est-ce que tu fais ici ? Va chez toi, tes parents doivent s'inquiéter !* » Lui se contentait de sourire sans rien répondre. Quand il arrivait au guichet, celui qui enregistrerait les noms ne faisait même pas attention à lui et demandait le nom de la personne qui était derrière lui. Et quand il protestait, on lui répondait gentiment avec un grain de plaisanterie : « *Je te promets ! Dès que tu auras l'âge, je serai à ton service !* » Une fois, on lui dit, devant son entêtement : « *Apporte une autorisation de ton père !* » Le garçon, dépité, s'exclama : « *Une autorisation de mon père ! Mais on n'est pas à l'école !* » Tous éclatèrent de rire sauf lui.

Après plusieurs tentatives, il se présenta en se mettant sur la pointe des pieds pour paraître plus grand, disant en lui-même : « *Ô Seigneur, ne me prive pas de l'honneur du jihad !* » La voix du frère responsable des enregistrements interrompit son invocation : « *Hussein Fahmîdeh ! C'est ton nom ?* » « *Oui monsieur* », répondit-il d'une grosse voix. L'homme signa la feuille et la lui tendit sans se rendre compte de sa supercherie. L'enfant, fou de joie, se mit à remercier Dieu : « *Merci à Toi, ô Seigneur ! Louange à Dieu ! Dieu est plus Grand !* »

Le jour suivant, Hussein partit au combat. Tous furent surpris par sa jeune apparence, son ardeur, sa bravoure, et lui ne disait rien ou mentait sur son âge. Puis vint le jour où les forces irakiennes soutenues par les Etats-Unis menèrent une offensive à l'intérieur du territoire iranien avec leur artillerie lourde, les tanks et l'aviation. En face, les soldats de l'imam Khomeynî^(qs) n'avaient que des mitraillettes, quelques RPG et des grenades..

Les hommes éparpillés sur le front furent rapide-



dement encerclés, qui blessés, qui tombés en martyrs. Hussein voyait l'avancée immanquable des tanks avec désespoir. Que pouvait-il faire ? Il n'avait que deux grenades à sa taille : une grenade contre un tank ! Il voyait ses compagnons loin de lui combattant courageusement jusqu'à leur dernière goutte de sang ! Il se dit : « *S'ils avancent plus, tout sera fini ! Le front tombera ! Ah ! si le chef de groupe était près de lui, il lui dirait quoi faire..* »

Il se rappela alors les paroles de l'Imam Khomeynî^(qs) à propos du *jihad*, du martyr, ses pleurs dans la mosquée, ses supplications adressées à Dieu pour ne pas le priver des bienfaits de tuer les ennemis de Dieu. Il posa la main sur sa ceinture.. Il vit que le salut de ses compagnons se trouvait là. « *Oui !* » se dit-il d'un ton ferme. Sa décision était prise.

Il se leva, enleva les crans de sécurité des grenades et se précipita vers les tanks en criant à haute voix : « *Dieu est plus Grand !* » Il s'en suivit une énorme explosion. Les tanks irakiens s'arrêtèrent net ! Les tanks à l'arrière firent demi-tour. A l'avant, il ne restait plus que des carcasses en flammes. Ils brûlaient du feu de Hussein, du feu de la foi de Hussein, alors que son âme (son esprit) montait au ciel. Ses compagnons furent surpris par la violence de l'explosion, sachant qu'ils ne possédaient pas d'explosifs, et criaient : « *Dieu est plus Grand !* »

Ce n'est que 3 mois plus tard, que la nouvelle du martyr de Hussein fut diffusée en Iran, lors de la 2^e commémoration de la victoire de la Révolution Islamique bénie en Iran. L'imam Khomeynî publia alors un important communiqué dans lequel il demanda que l'on immortalise le souvenir du martyr Hussein Fahmîdeh, disant de ce garçon de 12 ans : « *Il est mon chef !* »

Tiré de la revue *Al-Mahdî*^(qs),
Janvier 2009



Réciter la sourate at-Tawhîd

**pour se protéger d'un tyran
ou du mal des mauvaises gens !**



Car il est rapporté de l'Imam ar-Ridâ^(p) :

« Celui qui place {Dis : Lui, Dieu est Un} [la sourate at-Tawhid] entre lui et un tyran, Dieu le protège, par sa lecture, devant lui, derrière lui à sa droite et à sa gauche. S'il fait cela, Dieu lui donne son bien [du tyran] et le protège de son mal. »

(in *Thawâb al-a'mâl* de Sheikh Sadûq p158 - *Al-Kâfi*, vol.2 p586)

L'Imam as-Sâdeq^(p) recommandait à son disciple al-Mufaddal :

« Protège-toi du mal de tous les gens par « Bi-smi-llâhi ar-Rahmân ar-Rahmîn » et par « Qul Huwa Allâhu Ahad ». Récite-la [la sourate at-Tawhid] à ta droite, à ta gauche, devant toi, derrière toi, au-dessus de toi, en-dessous de toi. »

Puis il^(p) continua :

« Si tu entres chez un tyran, récite-la 3 fois en le regardant, les doigts de la main gauche serrés, puis sépare-les jusqu'à sortir de chez lui. »

(in *Al-Kâfi*, vol.2 p588 H20)

« *L'Imam al-Hujjah^(qa) à Karbalâ' le jour de 'Ashûrâ' !* »

Nous avons décidé, un groupe de savants de Qom et moi, de nous rendre à Karbalâ' en compagnie de Sheikh Hâ'irî, qui en était originaire, le neuvième jour de 'Ashûrâ'.

Sheikh Hâ'irî fut l'un des grands savants qui donnèrent un nouvel essor aux écoles religieuses islamiques (*Haouzât*) à Qom après la victoire de la Révolution Islamique en Iran et qui en posèrent les fondements. Malgré l'étendue de son savoir dans tous les domaines des sciences religieuses, il restait très simple et accessible à tous.

Nous avons décidé de veiller la nuit du dixième jour de 'Ashûrâ' à Karbalâ' à côté de la tombe de l'Imam al-Hussein^(p) – comme sayyidat Fâtimah^(p) veilla (dans les cieux) sur l'Imam al-Hussein^(p) et ses compagnons la neuvième nuit de 'Ashûrâ' au moment de leur arrivée à Karbalâ' – et d'y passer le dixième jour.



Nous étions tous sur la place face au sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p), quand tout, d'un coup, Sheikh Hâ'irî se mit à courir en éclatant en sanglots, en se tapant la tête, en pleurant et en criant : « *Yâ Hussein ! Yâ Hussein !* ».



Nous fûmes surpris par son comportement soudain et nous lui demandâmes ce qu'il lui arrivait. Il répondit : « *J'ai vu ce que vous n'avez pas vu..* »

Il s'arrêta un moment pour retenir ses larmes puis continua :

« *Il y avait là l'Imam al-Mahdî^(qa) qui courait de douleur en criant : « Yâ Hussein ! Yâ Hussein ! » et en se tapant la tête. Il^(qa) criait sa douleur à cause du martyre de l'Imam Hussein^(p) dont il vengera l'assassinat à son apparition.* »

« *Il y avait là l'Imam al-Mahdî^(qa) qui courait de douleur...* »

Le dixième jour, tous les Anges, tous les Prophètes, tous les Légataires manifestent à Karbalâ' dans un long cortège avec bien sûr en tête, le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed^(s), Fâtimah^(p), la fille du Prophète^(s) et mère de l'Imam Hussein^(p), 'Alî, le Prince des croyants, le père de l'Imam al-Hussein^(p), l'Imam al-Hassan^(p), son frère, et tous les Imams^(p) de sa descendance.

Et nous, en descendant dans la rue en ce jour pour commémorer la tragédie de Karbalâ', nous participons à cette manifestation de ces êtres d'exception dans le monde de *Malakût*. Si nous pouvions les voir, nous les verrions tous.

Témoignage de sh. Tabassî lors de l'un de ses Majlis de 'Ashûrâ' en l'an 1431H

Karbalâ' (1)

Karbalâ' est une ville située à 100 km au sud ouest de Bagdad et à 60 km au nord ouest de Nadjaf, au bord de l'Euphrate ; ville d'affliction et de malheur/épreuve. Terre pure bonifiée par le sang du Maître des martyrs et des martyrs, parcelle de Paradis pour les croyants, morceau d'enfer pour les incroyants, pour tous ceux qui ont participé au meurtre de l'Imam Hussein^(p), jusqu'à ceux qui se sont tus ou s'en sont réjouis, jusqu'à nos jours.



En entrant par le sud de la ville, vous voyez de loin le sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p) avec sa coupole dorée et ses deux minarets, également recouverts d'or, qui scintillent dans les reflets du soleil, non pas un mirage mais une réalité qui vous envahit le cœur. La nuit, des guirlandes de lumières remplacent le soleil, de couleur rouge pendant 'Ashûrâ', rouge du sang d'al-Hussein^(p).

La première chose qui vous frappe est l'affluence des gens qui tous se dirigent vers le mausolée d'al-Hussein^(p), tout au long de l'année, et qui vous entraînent avec eux.

Avant d'atteindre le sanctuaire d'al-Hussein^(p), une petite colline sur votre gauche avec un bâtiment aux murs recouverts de faïence bleue entourés de banderoles noires et de guirlandes de lumières rouges la nuit : le Tell Zaynabiyah. C'est là que Sayyidat Zeinab^(p) observait le champ de bataille, face à ce qui allait devenir le sanctuaire de l'Imam al-Hussein^(p) !

Le cœur se crispe puis se met à battre très vite.. trop vite. Ô Hussein !

Après un moment d'hésitation, vous vous dirigez vers le côté droit de la mosquée. Vous vous faufillez parmi les gens, en essayant de



maîtriser le galop de votre cœur. Comment entrer et s'approcher de sa tombe s'il ne se calme pas ?

C'est alors que vous vous trouvez devant une vaste esplanade donnant sur une autre mosquée aussi volumineuse : celle d'Abû Fadl al-'Abbas.. Vous réalisez alors que vous êtes sur le champ de bataille : l'entrechoquement des sabres, le galop des chevaux, leurs hennissements font écho dans votre cœur. Les corps abandonnés, décapités, sans sépulture, les cris et les pleurs des femmes et des enfants

emmenés enchaînés..

Vous vous asseyez sur un des nombreux tapis étalés par terre pour les visiteurs, pour reprendre votre souffle, les larmes coulant sur les joues, votre cœur saignant. Y a-t-il eu un malheur plus grand que celui là ? Vous êtes là à Karbalâ', commémorant chaque année le jour de 'Ashûrâ', vous êtes en train de fouler de vos pieds cette terre sainte, pure, et instinctivement vous avez ôté vos chaussures.

Devant vous, le Jour du Jugement Dernier, avec d'un côté ceux qui ont répondu à l'appel de l'Imam al-Hussein^(p), ceux qui ont versé une larme pour lui^(p), placés sous une protection de lumière, dans un Jardin aux couleurs chatoyantes, bercés par les bruissements de paix ; de l'autre, ceux qui ont participé à son assassinat, ceux qui ont laissé faire et se sont tus, ceux qui s'en sont réjouis ou même ont ressenti un sentiment de soulagement, devant un Ange terrible, du feu sortant de toutes parts, les happant de sa langue de feu dans un vacarme assourdissant..

Vision rapidement interrompue par les cris et les lamentations d'un petit groupe de gens venus rendre visite à l'Imam al-Hussein^(p) :

« *Labbayk Yâ Hussein ! Nous sommes venus à toi ô Hussein !* »..

Aaah ! Karbalâ' ! Terre d'affliction et d'épreuve, paradis pour les croyants, enfer pour les ennemis de l'Islam..

Bienheureux ceux qui auront pu visiter l'Imam al-Hussein^(p) de leur vivant !

Zeinab-Liban



L'exemple des Prophètes^(P)

Les forces (ou facultés) de l'âme, l'illusion (*al-wahem*), la colère et les instincts/passions, peuvent être des soldats miséricordieux et conduire au bonheur de l'homme et à sa réussite si elles sont remises à la raison saine et aux Prophètes grandioses, tout comme elles peuvent être des soldats diaboliques si elles sont délaissées ainsi que ce qui leur concerne.

Et ce n'est pas dévoiler un secret que de dire qu'aucun des Prophètes grandioses n'a réprimé les instincts/passions, la colère, l'illusion de façon absolue, et qu'aucune personne appelant à Dieu n'a dit, jusqu'à maintenant, que l'on peut tuer, de façon générale, les instincts/passions, ou éteindre, de façon complète, les feux de la colère, ou abandonner la gestion de l'illusion.

Au contraire, ils disent : « *Il faut prendre leur contrôle afin qu'elles accomplissent leurs obligations à l'ombre de la balance de la raison et de la constitution divine.* » Parce que chacune de ces forces veut accomplir sa tâche et atteindre son objectif, même si cela mène à la corruption et au désordre.

Par exemple, l'âme animale plongée dans les instincts/passions fougueuses, désire réaliser ses objectifs et arriver à ses fins, même si cela se réalise par l'adultère et dans la Ka'ba.. (Que Dieu nous en préserve !)

De même pour l'âme coléreuse, elle veut accomplir ce qu'elle veut, même si cela implique de tuer les Prophètes et les Proches-Elus.

Et l'âme ayant des illusions diaboliques veut accomplir sa tâche, même si c'est au prix de semer la corruption sur terre et mettre la terre sens dessus dessous.

Les Prophètes sont venus et ont donné des règles. Des Livres célestes sont descendus sur eux en vue de contraindre l'âme humaine, sans commettre des excès dans un sens ou dans un autre au niveau des tempéraments, en vue de la soumettre aux lois de la raison, de la législation, de l'amadouer, de l'éduquer pour que son comportement ne sorte pas des limites de la raison et de la législation.

Ainsi, chaque âme qui a modelé ses qualités (*malakât*) selon les règles divines et les critères de la raison est heureuse et fait partie des gens de la réussite.

S'il n'en est pas ainsi, alors que la personne demande la protection de Dieu, contre cette misère et cette absence de réussite, contre ces ténèbres et ces difficultés à venir, dont ces formes effrayantes, surprenantes, qui accompagneront l'homme dans le monde intermédiaire (*al-barzarkh*), dans la tombe, le Jour de la Résurrection, en Enfer, et qui sont le produit des défauts (*malakât*) et de la morale corrompue qui étaient attachés à lui en ce monde !

D'après 40 *hadith* de l'imam Khomeyni⁽⁹⁵⁾
1^{er} *Hadith*, *Maqâm 2* – partie 3



Les secrets de la santé (10)

Bien dormir !

Car le sommeil est le sultan du cerveau,
les piliers du corps et sa force !



« Sache que le sommeil est le sultan du cerveau. Il est les piliers du corps et sa force . »

De l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-dhahabiyyah*
in *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p316,

« Le sommeil est le repos du corps. Le parler est le repos de l'esprit [l'âme] et le silence est le repos de la raison . »

De l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Lâ yahduruhu al-faqîh* , vol.4 p402,

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

Le sésame



Interrogé à propos du verset {.. **Il fait sortir une culture aux couleurs diverses.**} (21/39 Les Groupes), l'Imam as-Sajjâd^(p) répondit : « *verte, rouge, jaune, blanche, et autres [couleurs] ou de sortes différentes comme le froment, l'orge et le sésame..* »

Dans les propos rapportés, d'autres mots sont aussi utilisés pour désigner le sésame : « *juljulân* » et « *hall* » pour l'huile de sésame.



En même temps, les propos rapportés mettent en garde contre le fait de trop en manger car le sésame fait partie des dix ingrédients qui entraînent l'oubli. (du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr* vol.59 p295)

Le sésame est une plante oléagineuse cultivée pour ses petites graines de couleur blanche, blanche crème à brune ou noire qui sont consommées telles quelles dans la cuisine ou en purée (tehini). Les graines regorgent de minéraux (magnésium, zinc, calcium, phosphore, manganèse, cuivre et fer), contiennent des vitamines B1, B2, B3, B9 (folate) et E ainsi que des protéines, et sont une source élevée de fibres.

Mais c'est surtout **l'huile de sésame** qui est vantée par le Prophète^(s)

Contre la douleur à l'oreille :

« *Prendre une poignée de sésame non-épluché et une poignée de [grains de] moutarde. Les piler séparément puis les mélanger jusqu'à faire sortir leur huile que l'on place dans un flacon fermé avec un bouchon de fer. Quand vous voulez l'utiliser, vous mettez deux gouttes dans l'oreille que vous bouchez avec du coton durant trois jours. Elle va se guérir avec l'autorisation de Dieu.* » (in *Tub al-a'imat*^(p), *Bihâr* vol.59 p145)



Contre le mal de tête :

« *Quand le Messenger de Dieu^(s) se plaignait du mal de tête, il mettait de l'huile de sésame dans son nez.* » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfî*, vol.6 p524 – *Wasâ'il*, vol.2 p169 – *Bihâr*, vol.59 p143-Bâb 56 H1)

Pour la fabrication de médicaments, mélangée avec d'autres ingrédients.



Rabbin Israël ben Eliezer ou **Baal Shem Tov** ou **Besht**

(25/8/1698-22/5/1760)

Baal Shem Tov naquit le 25 août 1698 à Okopie (en Ukraine près de la Pologne) dans une famille pieuse, modeste et hospitalière qu'il perdit tôt. Pris en charge par la communauté, il étudia la Tora et le Talmud (et secrètement le **Zohar** et la **Kabale**) et travailla comme assistant d'enseignant et gardien de la synagogue. A l'âge de 18 ans, s'installa comme enseignant à Tluzt et ses qualités de médiateur au sein de la communauté juive furent tôt remarquées.

Il se maria avec la fille d'un rabbin avec qui il eut deux enfants, Adèle et Tzvi-Hirsh. Refusant le judaïsme « académique », aimant l'isolement, il alla habiter dans une petite maison dans les Carpates au contact de gens simples. Il apprit à utiliser des plantes à des fins médicales et apparut comme un simple guérisseur. Puis sa réputation de « faiseur de miracles » commença à se répandre.

A partir de 1734, il sortit du secret et commença à enseigner. Vers l'an 1740, il s'installa à Medzhiboz en Pologne et propagea sa science. Même l'élite spirituelle vint l'écouter. Il établit les normes de la **Hassidout** (« piété ») exprimant une nouvelle manière de servir Dieu, dans la communion joyeuse avec Lui. Medzhiboz devint le centre du mouvement hassidique. En 1746, le **Besht** révéla à ses disciples que, lors d'une élévation spirituelle, le **Mashiah** (Messie) lui garantit son dévoilement à l'humanité quand « *les sources de ton enseignement (Hassidout) se répandront à l'extérieur* » insistant sur l'importance de rester lié aux « Sources ». Plus tard, de grandes autorités rabbiniques, universellement reconnues, devinrent ses disciples et attestèrent de son érudition.

Dix thèmes principaux, empruntés à la Kabbale, forment la base de son enseignement et le fondement du **Hassidisme** : 1-la foi, 2-la confiance en Dieu, 3-la reconnaissance de Dieu en toute circonstance, 4-la prière, 5-l'étude sincère de la Torah, 6-l'amour du peuple juif (Israël), 7-la confiance aux Justes, 8-l'unité du peuple (juif), 9-la bonté, 10-la joie.

Tout en insistant sur la nécessité d'étudier la Tora, il privilégia la **prière** (faite avec enthousiasme et grande concentration d'esprit) à l'étude talmudique (la norme dans la communauté juive). Par elle, disait-il, « *l'homme atteint un degré où il n'y a plus de séparation entre Dieu et lui, où ses pensées*

profanes sont sanctifiées. » Il recommandait la joie (*Simha*), l'humilité (*shiflout*), l'embrasement de l'amour (*hitlaavout*) avec Dieu et aussi entre les fidèles.

Il mettait l'accent sur le salut individuel obtenu par la *Dvekout*, (l'union directe avec Dieu par la méditation mystique), réalisée uniquement quand le cerveau domine le cœur, quand la réflexion se reflète dans l'émotion, quand l'homme a conscience que toute activité est acte de foi, qu'il agit dans la crainte de Dieu (sorte de scrupule mystique porté à chaque geste de sa vie quotidienne).

Les **Justes** (*Tsadik*), cachés ou apparents, à qui Dieu donnait le pouvoir de changer le cours de la nature et faire des prodiges, pouvaient aider le simple fidèle à atteindre cette élévation spirituelle de l'âme, par leur exemple, leur parole et leur intercession. Elle n'est pas réservée, selon lui, à la seule élite intellectuelle.

Ses enseignements furent repris dans les écrits de ses disciples annotés de leurs propres interprétations, comme ceux de « *Toldot Yaacov Yossef* » et de « *Shevah Ha-baal Shem Tov* » et de « *Shivchei-HaBeshts* ». Très vite, les cercles kabbalistiques d'Europe de l'Est se rattachèrent à la doctrine du Besht. Son principal disciple, Dov Baer de Mezeritch, le *Grand Maguid*, envoya ses disciples à travers l'Ukraine propager cet enseignement et transforma le modeste mouvement en un mouvement de masse.

Au début du 19^e siècle, la moitié des juifs d'Europe orientale appartenait au mouvement hassidique, malgré l'opposition radicale des Talmudistes, attachés à la Tradition. La force du mouvement hassidique fut d'avoir popularisé le savoir de la Kabbale, textes mystiques réservés, jusqu'au 18^e siècle, aux initiés.



Rabbin Israël ben Eliezer fut un rabbin juif mystique d'Europe de l'Est qui fonda le hassidisme au 18^e siècle. Il fut appelé « *Le juste qui modifia la conception de la Torah* ».

Convaincus que les Juifs devaient attendre la venue du Messie pour retrouver la Terre sainte (la Palestine) et certainement ne pas la conquérir par la force, les **Hassidim** sont restés longtemps très antisionistes.

Actuellement, sur les 1,8 million de Juifs ultra-orthodoxes, toutes tendances confondues, seuls 150 000 d'entre eux (notamment les Hassidim Satmar) s'élevèrent encore ouvertement contre l'existence même d'un Etat juif et appellent à la destruction de l'« Etat d'Israël ».





contact@lumieres-spirituelles.net

Salam !

Je tiens à vous féliciter pour votre travail remarquable.

J'ai lu avec un grand intérêt l'article sur Charles de Foucault [dans la revue N°18]. En lisant sa brève biographie, je me suis posée la question . « Pourquoi ne s'est-il pas converti à l'Islam ? »

N'est-ce pas l'Islam qui l'a sauvé de la perte éternelle ? N'est-ce pas auprès de Musulmans qu'il se sentait le mieux, au point d'étudier leur langue et leurs coutumes ? N'est-ce pas eux que Dieu lui a envoyés quand il fut gravement malade et qu'il dit avoir vécu le véritable sens de l'abandon en Dieu ?

Lui-même s'était posé la question d'embrasser l'Islam ?

Nada - France

Alaykum as-salam !

Il est difficile de répondre à vos questions. Il faudrait avoir davantage d'éléments sur sa vie.

Était-il quelqu'un qui cherchait sincèrement Dieu ou un agent de la colonisation française ?

– Car, malheureusement, il y a eu des gens qui ont prétendu être des hommes de foi ou de religion, et qui se sont révélés être des agents à la solde des forces coloniales... –

En absence d'éléments nous nous garderons de trancher la question et même de douter de sa vocation.

Ce qui est certain c'est que si quelqu'un recherche vraiment Dieu, Dieu vient à sa rencontre, car Dieu n'égare pas Ses serviteurs.

Si, pour certaines raisons, la Rencontre n'a pas pu avoir lieu en ce monde alors que le serviteur était sur la juste Voie, Dieu la lui accordera dans l'Au-delà.

Aussi, nous est-il difficile de voir à quel point les circonstances dans lesquelles vivait Charles de Foucault ne lui ont pas permis d'atteindre la religion authentique comme l'ambiance coloniale expansionniste dominante, prônant la supériorité de la culture occidentale judéo-chrétienne, ou la connaissance qu'il a pu avoir de l'Islam authentique.

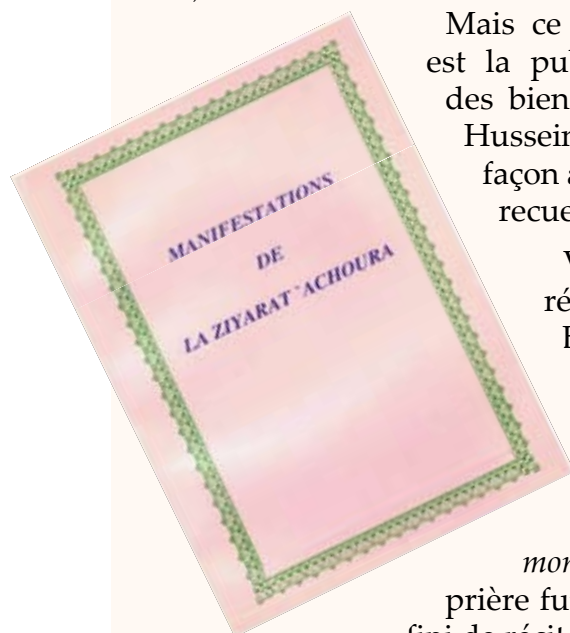
Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

MANIFESTATIONS DE LA ZIYARAT 'ACHOURA

de Sayyed 'Alî Abtahî
trad. Amatollah Alavi

Traduit du persan, ce livre « *La Ziyârat 'Ashûrâ' et ses effets extraordinaires* » commence par les propos rapportés rappelés par Sheikh Tûsî sur les bienfaits de la Ziyârat 'Ashûrâ' et de l'invocation qui suit, *al-'Alqamah*, et se termine par la Ziyârat et l'invocation elles-mêmes, accompagnées de leur traduction et de leur transcription phonétique – tout cela tiré de *Mafatîh al-Jinân* (pp1432-1457 aux Ed. BAA).



Mais ce qui constitue la particularité de ce livre est la publication des quarante cinq témoignages des bienfaits de la demande de recours à l'Imam Hussein^(P) par l'intermédiaire de la récitation de façon assidue de la Ziyârat 'Ashûrâ', que l'auteur a recueillis auprès de grands savants iraniens.

Voici un petit échantillon, le vingt sixième récit, le plus court, le tenant du regretté Sheikh Bahjat^(qs) (qui lui-même avait l'habitude de réciter tous les jours cette Ziyârat) : « Sheikh Mohammed Hussein Isfahânî récitait continuellement la Ziyârat 'Ashûrâ' et disait : « *J'ai demandé à Dieu de pouvoir réciter la Ziyârat 'Ashûrâ' jusqu'au dernier moment de ma vie, avant de quitter ce monde.* » Sa prière fut exaucée : il ne rendit l'âme qu'après avoir fini de réciter la Ziyârat 'Ashûrâ'. »

Enfin, pour vous encourager à lire régulièrement la Ziyârat 'Ashûrâ', voici le témoignage de l'imprimeur de la version persane de ce livre, qui constitue le quarante et unième récit du livre : « *A l'époque où j'imprimais le livre sur la Ziyârat 'Ashûrâ', je souffrais des yeux : ils étaient enflés, rouges et me brûlaient, ma vue s'était affaiblie. La lecture de ce livre m'incita à demander la guérison à Dieu en implorant l'intercession de l'Imam al-Hussein^(P) par la récitation de la Ziyârat 'Ashûrâ'. Je me mis à la réciter quotidiennement et au bout de quelques jours, je fus gratifié de la guérison de mes yeux et du recouvrement de ma vue. Louange à Dieu, Seigneur des mondes !* »



Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue *Lumières Spirituelles* ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Nouveautés



Un Regard Nouveau sur Certains Versets Coraniques
de Seyyed Mujtaba Moussavi Lâri
Trad. Hayder Benaïssa
Ed. Foundation of Islamic C.P.W.



Cris du cœur — « Munâjât »
de Khwâdjâ 'Abd Allâh Ansârî
Trad. (du persan) Serge de Laugier de Beaurecueil
Ed. Cerf
Collection « Patrimoines - Islam »



Suivez l'actualité coranique sur le site de l'Agence de Presse Coranique
<http://iqna.ir/fr>

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



Le martyr de l'Imam al-Hussein^(p) : 13 conférences autour de la Révolution de l'Imam Hussein^(p) à Karbalâ' avec 14 Majlis évoquant les événements de *'Ashûrâ'* et les fameuses *Ziyârâts*.








www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net